

# VALENTINE DE SAINT-POINT

## Manifeste de la Femme futuriste

Suivi de

**Manifeste futuriste de la Luxure,  
Amour et Luxure,  
Le Théâtre de la Femme,  
Mes débuts chorégraphiques,  
La Métachorie**

Textes réunis, annotés et postfacés par

**Jean-Paul Morel**

Couverture de  
**Olivier Fontvieille**

ÉDITIONS MILLE ET UNE NUITS



# MANIFESTO della Donna futurista

Risposta a F. T. MARINETTI

**CONCLUDIAMO:**

La donna, che colle sue lagrime e il suo sentimentalismo ritiene l'uomo ai suoi piedi, è inferiore alla prostrata che spinge il suo maschio per vanagloria a conservare col revolver in pugno la sua spavalda dominazione sui bassifondi della città. Questa femmina coltiva almeno una energia che potrebbe servire migliori cause.

**Donne, per troppo tempo sviate tra le morali e i pregiudizii, ritornate al vostro idioma sublime: alla violenza e alla crudeltà.**

Per la fatale decima del sangue, mentre gli uomini guerreggiano e lottano, fate dei figli, e, tra essi, in olocausto all'Erosismo, fate la parte del Destino.

Non li allevate per voi, cioè per la loro diminuzione, bensì in una larga libertà, per uno sviluppo completo.

Invece di ridurre l'uomo alla servitù degli esecrabili bisogni sentimentali, spingete i vostri figliuoli e i vostri uomini a superarsi.

Siate voi che li fate. Voi avete su loro ogni potere.

**All'umanità voi dovete degli eroi. Dateglieli!**

Valentine de Saint-Point.



AMOUR!

# MANIFESTE DE LA FEMME FUTURISTE

*Réponse à F.T. Marinetti<sup>1</sup>*

« Nous voulons glorifier la guerre, seule hygiène du monde, le militarisme, le patriotisme, le geste destructeur des anarchistes, les belles Idées qui tuent et le mépris de la femme. »

*(Premier Manifeste du Futurisme)*

L'Humanité est médiocre. La majorité des femmes n'est ni supérieure ni inférieure à la majorité des hommes. Toutes deux sont égales. Toutes deux méritent le même mépris.

Nous sommes au début d'un printemps : il nous manque une profusion de soleil, c'est-à-dire beaucoup de sang répandu.

Les femmes, pas plus que les hommes, ne sont responsables de l'enlèvement dont souffrent les êtres vraiment jeunes, riches de sève et de sang.

**Il est absurde de diviser l'humanité en femmes et en hommes.** Elle n'est composée que de **féminité** et de **masculinité**. Tout surhomme, tout héros, si épique soit-il, tout génie, si puissant soit-il, n'est l'expression prodigieuse d'une race et d'une époque que parce qu'il est composé à la fois d'éléments féminins et d'éléments masculins, de féminité et de masculinité : c'est-à-dire qu'il est un être complet.

Un individu, exclusivement viril, n'est qu'une brute ; un individu, exclusivement féminin, n'est qu'une femelle.

Il en va des collectivités, des moments d'humanité, comme des individus. Les périodes fécondes où, du terrain de culture en ébullition, jaillissent le plus de héros et de génies, sont des périodes riches de masculinité et de féminité.

Nous vivons à la fin d'une de ces périodes. **Ce qui manque le plus aux femmes, aussi bien qu'aux hommes, c'est la virilité.**

Voilà pourquoi, le Futurisme, avec toutes ses exagérations, a raison.

Pour redonner quelque virilité à nos races engourdis dans la féminité, il faut les entraîner à la virilité jusqu'à la brutalité. Mais il faut imposer à tous, aux hommes et aux femmes, également faibles, un dogme nouveau d'énergie, pour aboutir à une période d'humanité supérieure.

Toute femme doit posséder, non seulement des vertus féminines, mais des qualités viriles, sans quoi elle est une femelle. L'homme qui n'a que la force mâle, sans l'intuition, n'est qu'une brute. Mais, dans la période de féminité dans laquelle nous vivons, seule l'exagération contraire est salutaire : **c'est la brute qu'il faut proposer pour modèle.**

Assez des femmes dont les soldats doivent redouter « les bras en fleurs tressés sur leurs genoux au matin du départ » ; des femmes gardes-malades qui perpétuent les

Les femmes, ce sont les Érynnies, les Amazones ; les Sémiramis, les Jeanne d'Arc, les Jeanne Hachette ; les Judith et les Charlotte Corday ; les Cléopâtre et les Messaline ; les guerrières qui combattent plus féroce que les mâles, les amantes qui incitent, les destructrices qui, brisant les plus faibles, aident à la sélection par l'orgueil ou le désespoir, « le désespoir par qui le cœur donne tout son rendement ».

Que les prochaines guerres suscitent des héroïnes comme cette magnifique Caterina Sforza<sup>2</sup>, qui, soutenant le siège de sa ville, voyant, des remparts, l'en

Oui, « mais le monde est pourri de sagesse », mais, de par instinct, la femme n'est pas sage, n'est pas pacifiste, n'est pas bonne. Parce qu'elle manque totalement de mesure, elle devient fatalement, durant une période somnolente de l'humanité, trop sage, trop pacifiste, trop bonne. Son intuition, son imagination sont, à la fois, sa force et sa faiblesse.

Elle est l'individualité de la foule : elle fait cortège aux héros, ou, à défaut, prône les imbéciles.

Selon l'apôtre, incitateur spirituel, la femme, incitatrice charnelle, immole ou soigne, fait couler le sang ou l'étanche, est guerrière ou infirmière. C'est la même femme qui, à une même époque, selon les idées ambiantes groupées autour de l'événement du jour, se couche sur les rails empêchant les soldats de s'embarquer pour la guerre, et qui se jette au cou du champion sportif victorieux.

Voilà pourquoi aucune révolution ne doit lui rester étrangère. Voilà pourquoi, au lieu de la mépriser, il faut s'adresser à elle. C'est la plus féconde conquête qu'on puisse faire, c'est la plus enthousiaste, qui, à son tour, multipliera les adeptes.

**Il ne faut donner à la femme aucun des droits réclamés par les féministes. Les lui accorder n'amènerait aucun des désordres souhaités par les Futuristes, mais, au contraire, un excès d'ordre.**

Donner des devoirs à la femme, c'est lui faire perdre toute sa puissance féconde. Les raisonnements et déductions féministes ne détruiront pas sa fatalité primordiale : ils ne peuvent que la fausser et l'obliger à se manifester à travers des détours qui conduisent aux pires erreurs.

Depuis des siècles, on heurte l'instinct de la femme, on ne prise plus que son charme et sa tendresse. L'homme anémique, avare de son sang, ne lui demande plus que d'être une infirmière. Elle s'est laissée dompter. Mais criez-lui une parole nouvelle, lancez un cri de guerre, et avec joie, chevauchant à nouveau son instinct, elle vous précédera vers des conquêtes insoupçonnées.

Quand vos armes devront servir, c'est elle qui les fourbira.

Elle aidera de nouveau à la sélection. En effet, si elle sait mal discerner le génie parce qu'elle s'en rapporte à la renommée passagère, elle a toujours su récompenser le plus fort, le vainqueur, celui qui triomphe par ses

**Que la Femme retrouve sa cruauté et sa violence qui font qu'elle s'acharne sur les vaincus, parce qu'ils sont des vaincus, jusqu'à les mutiler.** Qu'on cesse de lui prêcher la justice spirituelle à laquelle elle s'est efforcée en vain. **Femmes, redevenez sublimement injustes, comme toutes les forces de la nature !**

Délivrées de tout contrôle, votre instinct retrouvé, vous reprendrez place parmi les Éléments, opposant la fatalité à la consciente volonté de l'homme. Soyez la mère égoïste et féroce, **gardant jalousement ses petits**, ayant sur eux ce qu'on appelle tous les droits et les devoirs, **tant qu'ils ont physiquement besoin de sa protection.**

Que l'homme, libéré de la famille, mène sa vie d'audace et de conquête, dès qu'il en a la force physique, **et malgré qu'il soit fils, et malgré qu'il soit père.** L'homme qui sème ne s'arrête pas sur le premier sillon qu'il féconde.

...

VALENTINE DE SAINT-POINT

n° 482



La présente édition comprend :

« Manifeste de la Femme futuriste », tract du 25 mars 1912 ;

« Manifeste futuriste de la Luxure », tract du 11 janvier 1913 ;

« Amour et Luxure », *Montjoie !* n° 5, 14 avril 1913, « Les livres », p. 7 ;

« Le Théâtre de la Femme », conférence donnée à l'université populaire

« la Coopération des idées », 157, rue du Faubourg-Saint-Antoine, à Paris, le 2 décembre 1912, publiée in *Les Tendances nouvelles* n° 58, février 1913, pp 1413-1416 ;

« Mes débuts chorégraphiques », lettre ouverte au *Figaro* publiée in *Le Figaro*, 14 décembre 1913, « Tribune libre », p. 4 ;

« La Métachorie », conférence lue le 29 décembre 1913 à la Comédie des Champs-Élysées par Georges Saillard en prélude à ses « drames idéistes », publiée in *Montjoie !* n° 1/2, janvier-février 1914, pp. 5-7.

Les programmes des représentations de la Métachorie (pp. 64-65) ont été recomposés par Jean-Paul Morel.

Notre adresse Internet : [www.1001nuits.com](http://www.1001nuits.com)

© Mille et une nuits, département de la Librairie Arthème Fayard, septembre 2005 pour la présente édition.

ISBN : 978-2-7555-0320-3

## Table

- [Couverture](#)
- [Page de titre](#)
- [Remerciements](#)
- [Manifeste de la Femme futuriste](#)
- Manifeste futuriste de la Luxure
- Amour et Luxure
- Le Théâtre de la Femme
- Mes débuts chorégraphiques
- La Métachorie
- Valentine, Ève future, Lilith ressuscitée...
- Vie de Valentine de Saint-Point
- Repères bibliographiques
- [Page de copyright](#)